LA
JEUNE FILLE
QUI RÊVAIT D'ÊTRE UN LAMA
[ET LE GARÇON QUI VOULAIT ÊTRE AVEUGLE]
Une série écrite par Pablo Pinasco

Concept

«La jeune fille qui rêvait d'être un lama (et le garçon qui voulait être aveugle)» est une série qui explore l'adolescence sous un angle singulier, poétique et légèrement décalé.

Au cœur de l'histoire, deux jeunes marginaux : Hanna, 15 ans, révoltée, drôle et un peu paumée, et Adam, 10 ans, mystérieux et hypersensible, qui perçoit le monde avec une intensité presque douloureuse. Chaque après-midi, ils se retrouvent devant l'enclos d'un lama, Frank, situé à la lisière du village. C'est là, sur un vieux canapé abandonné, qu'ils observent le monde, s'inventent des mythes, fuient les regards et, sans le savoir, construisent une amitié essentielle. Frank devient leur totem, leur guide imaginaire, le symbole silencieux d'une quête d'ailleurs – ou peut-être d'eux-mêmes.

Mais cette série ne raconte pas seulement une fuite adolescente. Elle tisse en parallèle les trajectoires fragiles et touchantes des adultes du village : des figures en chantier, maladroites, souvent perdues, parfois lumineuses. Des adultes qui, comme Hanna et Adam, cherchent à trouver leur place dans un monde qui ne leur ressemble pas toujours.

Le concept repose ainsi sur un équilibre entre la rêverie et le réel, l'intime et le collectif, l'humour et la mélancolie. Chaque épisode mêle une ligne narrative portée par les deux enfants à des fragments de vies adultes, révélant les liens, les tensions, les échos souterrains entre générations.

Une série sur la différence, l'amitié, l'identité, la perception.

C'est un récit choral ancré dans un lieu sans nom, un village qui pourrait être partout et nulle part, pour mieux parler de ce qui nous relie tous : le besoin d'être compris, accepté, et peut-être, aimé pour ce que l'on est.

Une série qui s'adresse en premier lieu aux adolescents et aux jeunes adultes, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux récits sensibles et décalés. L'histoire d'un voyage au Pérou pour libérer un lama qui sera depassée par la construction progressive d'un lien vital entre deux jeunes adolescents.

Pitch

Hanna rêve de s'enfuir. Adam ferme les yeux pour supporter la beauté du monde. Dans un petit village de campagne, ils se retrouvent chaque jour sur un vieux canapé abandonné devant l'enclos d'un lama solitaire. Très vite, ils se lancent un défi : libérer Frank et partir ensemble au Pérou, là où, pensent-ils, le lama retrouvera sa liberté. Ce rêve absurde et merveilleux devient leur moteur secret, leur promesse d'échapper au monde. Tandis que les adultes autour d'eux cherchent eux aussi leur place, ces deux âmes en marge tissent une amitié essentielle. Entre rêveries, silences et fragments de vie, cette histoire explore l'adolescence, la différence, et la façon dont nos failles peuvent devenir nos forces.

La réécriture

Pensé au départ comme une série de 10 épisodes de 10 minutes, le projet a connu une évolution majeure après le tournage du pilote.

Enrichi par le développement des personnages secondaires et par une réécriture en profondeur de l'histoire centrale de Hanna et Adam, il a pris une ampleur nouvelle.
Aujourd'hui, **La jeune fille qui rêvait d'être un lama (et le garçon qui voulait être aveugle)** se déploie en une série de 10 épisodes de 26 minutes, fidèle à son concept initial mais portée par une narration plus dense et plus incarnée.

Note d'intention

Ce projet est né d'une rencontre : un lama enfermé dans une ferme pédagogique, loin de chez lui, et la fierté de son regard. Cette image, incongrue et poignante, m'a immédiatement évoqué l'idée d'un être en exil intérieur, attaché à sa dignité malgré l'absurdité de son enfermement. Très vite, cette image s'est liée pour moi à une adolescente en rébellion.
Une adolescente qui refuse d'adhérer au monde tel qu'il est, qui sent confusément qu'elle appartient à un ailleurs, mais qui ne sait ni comment s'y rendre, ni comment se faire entendre.

Avec ce projet, j'ai eu envie d'écrire une histoire sur la marge, sur ce moment fragile où l'on se construit en dehors des cadres habituels. Hanna et Adam sont deux êtres à part, mais sans drame excessif : leur différence est racontée dans l'ordinaire du quotidien, dans les silences, les regards, les petites déviations qui changent une trajectoire.

Ce qui m'intéresse ici, c'est d'explorer comment les failles deviennent des forces, comment les liens invisibles se tissent entre ceux qui semblent trop différents pour se comprendre. C'est aussi de montrer que les enfants et les adultes se cherchent souvent de la même manière, même s'ils ne le savent pas.

L'histoire suit leur parcours, mais aussi celui des adultes du village – eux aussi en transition, cabossés, maladroits. Cette idée m'est précieuse : je ne voulais pas opposer l'innocence des jeunes à la désillusion des grands, mais créer un miroir, un dialogue discret entre les générations. Car en grandissant, on ne cesse jamais de chercher.

Sur le plan narratif, j'ai voulu construire un récit simple, presque en apesanteur, où les scènes prennent leur temps, où l'imaginaire affleure sans jamais couper le réel.
Le lama n'est pas magique. Il n'est pas une métaphore appuyée. Il est là, simplement, avec sa présence étrange, digne et silencieuse. Il devient pour Hanna et Adam ce que l'on choisit de voir en lui : un guide, un miroir, une promesse d'ailleurs.

Ce projet est pour moi l'occasion d'écrire au plus près de mes obsessions :
— Parler de la différence non pas comme un problème à résoudre, mais comme un territoire à habiter ;
— Explorer l'enfance et l'adolescence d'un point de vue différent, sans nostalgie ni sur-dramatisation ;
— Créer un monde discret, où la beauté surgit par petites touches, à travers l'ordinaire.

Écrire cette série, c'est chercher un équilibre fragile : raconter l'amitié, la solitude, la rage de vivre autrement, sans jamais forcer le trait. C'est écrire une histoire qui croit profondément en la capacité de chacun à trouver sa place, même si cette place n'existe pas encore.

Mon intention est de capturer la confusion, l'intensité et l'ambivalence des sentiments qui caractérisent l'adolescence. L'image du lama représente ici une échappatoire, une métaphore du désir de liberté et d'authenticité que ressent Hanna, tandis qu'Adam aspire à une forme de tranquillité absolue à travers la cécité, un moyen pour lui de se déconnecter de la surcharge

sensorielle et émotionnelle qu'il endure au quotidien. Ces deux personnages particuliers regroupent à eux deux le mal-être de la jeunesse, que je veux traiter ici d'une manière originale. Ils expriment, à leur manière, la difficulté à se comprendre soi-même et à naviguer dans un monde où les adultes semblent étrangers et inaccessibles. Le lama, avec son allure mystérieuse et tranquille, agit comme un personnage à part entière, un symbole de sagesse et de sérénité.

La relation au corps et à la vision joue un rôle central dans l'arc narratif d'Adam. Ses crises liées à sa sensibilité excessive à la lumière et aux détails sont visualisées à travers des scènes fragmentées, des images floues, ou des contrastes de lumière et d'obscurité, pour traduire visuellement son malaise. Cela contraste avec le désir d'Hanna de se sentir pleinement vivante et libre à travers des moments plus lumineux et intenses.

Les personnages principaux, Hanna et Adam, incarnent deux pôles opposés de la jeunesse : l'intensité rêveuse et l'apaisement dans la déconnexion. Leur rencontre et leur amitié permettent de tisser une toile complexe de réflexions sur le sens de la différence, du rêve, et des attentes que la société place sur eux.

Les adultes, en arrière-plan, sont volontairement distants et parfois absurdes dans leurs comportements. Ils représentent une génération déconnectée, incapable de saisir les enjeux existentiels des adolescents, et enfermée dans une routine quotidienne sans relief.

Avec «La jeune fille qui rêvait d'être un lama (et le garçon qui voulait être aveugle)», je souhaite offrir une histoire qui, par son approche poétique et métaphorique, interroge l'identité, l'évasion et la complexité des émotions adolescentes. Les aventures de Hanna et Adam sont une invitation à embrasser les différences, à accepter les quêtes intérieures de chacun, tout en laissant aux spectateurs le soin de trouver leur propre interprétation des événements.

Synopsis

Sous le soleil du sud de la France, une classe de CM2 visite une ferme pédagogique. Tandis que les enfants s'éparpillent, indifférents aux explications de leur maîtresse, un lama s'avance lentement vers eux, imposant et silencieux. Les moqueries fusent, la maîtresse abandonne, et les enfants se dispersent. Tous... sauf Hanna, dix ans, qui reste seule face à l'animal. Dans un échange silencieux, intense, le regard fier du lama croise celui de la fillette fascinée. Hanna sourit.

Cinq ans plus tard.

Sous un ciel d'été pâle, dans un village tranquille entouré de bois et d'usines, Hanna, 15 ans, quitte sa maison en courant. Elle s'échappe de la tension oppressante qui règne chez elle, laissant derrière Laura, sa mère, épuisée et impuissante, et son beau-père, Ivan, colérique et imprévisible. Tout contraste entre cette fille rebelle dans l'âme, avec ses cheveux décolorés et son blouson orné d'un dragon japonais, et le petit pavillon familial. Elle cherche un refuge pour oublier les cris et le chaos.

Hanna sèche ses cours et découvre un enclos avec un lama qui la regarde fixement, immobile. Elle, qui a toujours été fascinée par les lamas, trouve dans son regard inexpressif un apaisement inattendu, une indifférence qui la réconforte. Pour Hanna, le lama est plus qu'un animal ; il est la figure de la dignité et de la liberté, celle qui ne se laisse pas troubler par la futilité humaine.

C'est là qu'Hanna croise Adam, un garçon de 10 ans à l'air doux et rêveur. Timide et hypersensible, Adam ferme souvent les yeux pour échapper aux stimulations du monde. Sa mère, Kristen, essaie de comprendre sa condition, mais reste impuissante. Adam est fasciné par Hanna. Leurs premiers échanges sont brefs, mais ils sentent chacun qu'ils partagent quelque chose d'unique, une sorte de décalage avec le reste du monde.

Peu à peu, après quelques après-midis passés sur le vieux canapé abandonné devant l'enclos, l'observation silencieuse du lama pour découvir la source de sa sagesse fait naître un projet fou dans l'imaginaire d'Hanna : libérer Frank de son enclos et partir avec lui au Pérou, sa terre d'origine. Ce rêve insensé devient leur moteur secret, la promesse d'un ailleurs meilleur, loin du village et du monde des adultes. Un projet à la fois absurde et profondément sérieux, qui leur offre une direction, une foi nouvelle en quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes.

Leurs rendez-vous devant l'enclos deviennent un rituel. Hanna se confie à Adam, son rejet de son prénom officiel, «Laurence», sa famille à la dérive. Adam écoute, silencieux, trouvant du réconfort dans cet espace privilégié qui l'aide, lui aussi, à se libérer de ses propres peurs. Il explique à Hanna qu'il aimerait parfois devenir aveugle pour échapper aux images et aux couleurs qui l'accablent. Elle est touchée par cette confession ; ensemble, ils se sentent moins seuls, se reconnaissant dans leur désir d'évasion. Et le projet du voyage avance.

Pendant ce temps, la vie de Laura suit un cours déprimant. Entre son chomage et ses responsabilités de mère, elle cherche désespérément un peu de répit. Elle croise régulièrement Betty, la caissière du supermarché. Un jour, Laura manque d'argent pour acheter des bières, et Betty lui offre discrètement une canette, espérant alléger un instant son quotidien. Une amitié silencieuse se tisse entre elles. Betty incarne pour Laura une pause bienvenue, un répit dans une vie qui la dépasse, et elle finit par accepter ses invitations à passer des moments ensemble.

Kristen, quant à elle, est intriguée par son nouveau voisin Liam, un homme excentrique qui passe ses journées à jardiner et à parler à ses plantes. Cet homme marginal, sensible aux signes de la nature, se tient souvent à distance des gens, mais il trouve en Kristen une oreille attentive. Avec ses longues discussions philosophiques sur les plantes et la solitude, il la pousse à envisager le monde autrement, à se libérer de certains jugements. Kristen, d'abord sceptique, se laisse emporter par sa douceur et par la tendresse qu'il porte à ses plantes comme à des êtres précieux. Peu à peu, elle développe une attirance pour lui, curieuse de découvrir cet univers où il trouve une forme de paix.

Ivan, le beau-père d'Hanna, sombre lui aussi dans sa propre solitude. Chauffeur-livreur, il passe des journées monotones, se nourrissant de sandwichs face à de vastes paysages et partageant sa lassitude avec Nina, une collègue au central de son entreprise de livraison. Nina, tout aussi frustrée par sa routine, est piquante et joueuse ; à chaque appel radio, elle le pousse à décrire ce qu'il voit pendant ses déplacements, plaisante avec lui, et finit par s'ouvrir elle aussi sur sa vie morne. Leurs échanges, d'abord anodins, deviennent des confidences intimes où chacun dépose un peu de ses blessures. Nina apporte à Ivan une complicité qu'il ne trouve plus chez lui. Leur relation, faite de soupirs et de silences partagés, devient une échappatoire discrète qui réchauffe leur solitude.

Un autre personnage hante les bois autour de l'enclos de Frank : le chasseur, surnommé «Le Loup», un marginal qui se présente comme une figure protectrice. Souvent pieds nus, tenant un fusil rouillé, il est à la fois menaçant et bienveillant. Un jour, il aborde Hanna et Adam, leur conseillant d'être prudents dans les bois.

Un après-midi, Hanna décide d'emmener Frank en dehors de son enclos. Elle entraîne Adam et le lama jusqu'à une colline qui surplombe le village. Assis sur l'herbe, ils contemplent ensemble la vue et rêvent d'une vie sans limites. Dans ce moment suspendu, Hanna se sent forte, comme une «reine déchue» de ce monde qui ne la comprend pas. Adam l'admire, trouvant en elle un modèle de courage. Mais Frank, imperturbable, choisit de rebrousser chemin, et les deux amis le ramènent à l'enclos. Ce moment d'évasion éphémère renforce leur complicité, même s'ils commencent à réaliser les limites de leur rêve.

Un jour, lors d'une livraison, Ivan a un accident avec son camion. Le choc de l'incident le pousse à s'interroger : son quotidien solitaire, sa relation tendue avec Laura, tout cela semble peser encore plus lourdement sur lui après l'accident. Lors d'une discussion mouvementé avec son patron dans les bureaux il apperçoit Nina et troublé, il finit par comprendre qu'elle est aveugle. Cette révélation le bouleverse ; il réalise à quel point Nina a su, sans rien voir, percevoir ses failles et sa lassitude. La profondeur de leur connexion, le touche profondément, et il commence à envisager une vie plus douce, différente de celle qu'il mène avec Laura.

Le lendemain, Adam s'effondre en plein supermarché, accablé par ses sensations. Hanna, témoin de l'incident, ressent un mélange de panique et de compassion. Elle réalise combien Adam est fragile et comprend qu'elle tient vraiment à le protéger. Elle se rend compte que leur amitié dépasse leur quête d'aventure : elle veut aussi l'aider à affronter ses propres souffrances. Pendant qu'Adam reprend ses esprits, Laura est prise d'une crise de panique à la caisse du supermarché. Betty la rejoint, et les deux femmes partagent un moment de répit en silence, appuyées contre les rayons vides. Ce moment de fragilité dévoile une autre facette de Laura, que Betty accepte sans jugement.

Ce soir Hanna et Adam ont rendez-vous avec le Loup dans le foret. Autour d'un feu de camp il leur explique comment il s'est retrouvé dans cette situation et pourquoi il a décidé de se retirer de la société. Son message résonne particulièrement avec Hanna et Adam, qui se sentent eux aussi en marge des normes. Il évoque sa journée de chasse, une biche qu'il a ratée, et la remise en question de sa vie. Au fur et à mesure de son récit, cette rencontre se transforme en un voyage d'introspection. Le loup incarne leurs peurs inavouées, mais également son désir de s'émanciper des normes et des attentes sociales.

De retour chez eux, Hanna et Adam se retrouvent confrontés aux conflits familiaux. Hanna assiste à une violente dispute entre Laura et Ivan. Pour échapper à cette tension, elle s'enferme dans les toilettes, puis elle vide les flacons d'antidépresseurs de sa mère. Soudain elle pense à la sagesse de Frank et ça l'aide à trouver la force de ne pas se laisser emporter par la colère. Ivan, lui, après cette journée difficile, se réfugie dans son camion et appelle Nina. Leur conversation prend un tournant intime ; Ivan sent son cœur s'alléger en sa présence. Nina l'encourage à s'ouvrir et, pour la première fois, Ivan envisage une vie différente, loin de ses habitudes oppressantes, peut-être même aux côtés de Nina.

De son côté, Adam retrouve Kristen, qui semble plus sereine depuis que Liam lui a raconté comment il avait appris à vivre avec les autres en acceptant sa différence. Ses paroles ont apaisé Kristen, qui commence à percevoir son voisin sous un jour nouveau. Lors d'une promenade, Liam lui fait découvrir les secrets d'une plante rare qu'il cultive, et Kristen est touchée par sa dévotion. Leurs regards se croisent, et Kristen se surprend à ressentir quelque chose qu'elle croyait avoir perdu : l'excitation d'une complicité naissante. Elle commence à espérer que Liam pourrait l'aider à trouver une stabilité émotionnelle pour mieux comprendre Adam et ses particularités.

Hanna observe son ami Adam et ressent une certaine inquiétude face aux nouveaux médicaments qu'il doit prendre. Elle s'interroge sur la nécessité de ces traitements, se demandant s'ils l'aident vraiment ou s'ils l'empêchent de se découvrir pleinement. Son désir de le soutenir est mêlé à une révolte contre les normes. Adam lutte avec ses propres sentiments, bien qu'ils lui offrent un répit face à ses difficultés, il ressent une ambivalence profonde, oscillant entre le besoin de les prendre et la crainte de perdre une partie de lui-même. Hanna arrive à le convaincre de prendre le risque de rester lui-même et sentant une nouvelle crise arriver lui propose de lui tenir la main et rester les yeux ouverts. Grâce à cette expérience réussie Adam arrive a convaincre Kristen d'attendre quelques mois avant de les prendre.

Lors de leur dernière rencontre, Hanna et Adam reviennent devant l'enclos. Adam semble absent, Hanna le questionne. A demi-mot ils avouent qu'ils ne veulent plus partir au Pérou. Frank leur a offert une évasion mentale, un espace de liberté intérieure. Hanna réalise que sa liberté ne dépend pas uniquement d'un départ physique, mais aussi d'une transformation intérieure. Adam comprend aussi qu'il peut trouver la paix en lui-même sans fermer les yeux. En silence, ils se disent au revoir, et Frank, comme toujours, les observe calmement, comme s'il comprenait la profondeur de leur relation.

Une véritable amitié se développe entre Laura et Betty. Les périodes de déprime sont désormais entrecoupées d'une «sortie plage» dans le rayon jardin du centre commercial et des projections de docus voyage sur le grand écran de la caravane de Betty, en attendant que celle-ci soit réparée et puisse enfin prendre la route. Lentement Laura commence à se dire qu'elle aussi a le droit au bonheur.

Grâce à ses conversations téléphoniques avec Nina, Yvan parvient à exprimer ses émotions avec douceur. Cela lui permet d'avoir un dialogue serein avec Laura, de faire face à leur histoire et de reconnaître qu'elle est arrivée à sa fin.

La nuit tombe sur le village. Laura, Betty, Kristen, Ivan, Nina, et Liam continuent leur vie, chacun avec ses défis et ses moments de répit. Ivan et Nina s'échangent des messages tardifs, rêvant en silence d'une possible évasion à deux, tandis que Kristen et Liam prolongent leurs discussions sur la nature, leurs yeux laissant parfois transparaître des sentiments naissants. Laure et Betty partagent leurs voyages fictifs dans la caravane de Betty. Chacun, d'une manière ou d'une autre, est marqué par les interactions de cette semaine, trouvant une force qu'ils ne soupçonnaient pas.

Hanna rentre avec un sentiment de paix nouveau, elle a repris le dialogue avec sa mère et elle accepte l'attirance qu'elle ressent pour Dana, une autre élève du lycée qu'elle n'osait jusque-là considérer sous cet angle. Adam, inspiré par les moments passés avec Hanna et Frank, prend la décision de peindre ce qu'il voit pour exprimer le monde à sa manière. Ensemble, ils repartent, plus forts, avec la certitude que, grâce à Frank et à leur amitié, ils ont appris à s'accepter et à trouver en eux-mêmes une liberté qu'ils cherchaient désespérément ailleurs.

Personnages

Hanna (15 ans)

Vive, directe, rebelle et spontanée, elle vit avec sa mère, avec qui les relations sont tendues, ainsi qu'avec son beau-père et son frère. Son père, lui, est parti lorsqu'elle était encore enfant. Elle se sent incomprise par son entourage. Avec le temps, elle s'est créé un alter ego autour du lama, une figure imaginaire. Mais que peut-elle espérer d'un garçon comme Adam ?
D'abord intimidante et agressive, elle laisse peu à peu apparaître une grande sensibilité en réalisant qu'Adam, tout comme elle, est unique et isolé. Cette grande gueule finira par l'aider à voir que ce qu'on appelle «sa maladie» peut aussi être perçu comme un don.

Adam (10 ans)
Hypersensible, discret et silencieux, Adam vit seul avec sa mère, qui l'élève en tant que parent célibataire. Depuis quelques années, il subit des crises régulières qui le font perdre connaissance, sans qu'aucun diagnostic précis ne soit établi. Bien qu'intimidé par l'excentricité d'Hanna, sa curiosité le pousse à retourner la voir à l'enclos, intrigué par cette fille étrange qui le fascine déjà. Peu à peu, il se laissera guider par l'énergie et la sincérité d'Hanna, qui deviendra pour lui une grande sœur protectrice. Doux et à l'écoute, Adam sait exprimer ses émotions avec délicatesse, tout le contraire d'Hanna. Grâce à lui, elle apprendra à s'ouvrir et réalisera que sa force et sa franchise sont des qualités précieuses.

Frank (le lama)

Frank est un véritable lama, bien éloigné de l'imaginaire d'Hanna. Il n'a jamais foulé le sol péruvien. Devant l'enclos, Hanna et Adam utiliseront les réponses imaginaires de Frank pour exprimer des choses qu'ils n'arrivent pas à dire. Frank, quant à lui, approuvera en silence leurs nouvelles décisions de vie. Chaque nuit il partagera en voix off des réflexions empreintes de sagesse et de clarté sur les échanges de la journée. Un témoin silencieux.

Lara et Betty (35 ans et 28 ans)

Au bord du gouffre et sans emploi, Laura a perdu la joie de vivre et l'insouciance qui la caractérisaient autrefois. Depuis le départ du père d'Hanna, qui l'a laissée seule avec ses deux jeunes enfants, elle n'a plus eu le temps de se concentrer sur elle-même, puis sur les autres. Betty, caissière dans le supermarché où Laura fait ses courses, l'accompagnera dans un « road movie » sans sortir de sa caravane. Cette expérience permettra à Betty de la reconnecter avec l'amour des choses simples et légères, ainsi que le plaisir de rire du quotidien, même lorsque ce n'est pas toujours joyeux. Grâce à cette amitié, Laura parviendra à sortir de sa dépression et à comprendre son compagnon actuel, Ivan. Elle retrouvera alors son esprit rebelle et déterminé, à l'image d'Hanna. Laura est en lutte avec un quotidien difficile et des sentiments de désespoir, mais grâce à la présence de Betty, elle commence à entrevoir la possibilité d'un changement ou d'une nouvelle dynamique dans sa vie.

Kristen et Liam (40 ans et 35 ans)

Kristen est la mère d'Adam. Liam, son nouveau voisin passionné par les plantes.
Psychiatre réfléchie et attentive, Kristen est cependant ancrée dans ses convictions. La relation étrange et passionnelle que Liam entretient avec la nature va lui révéler une nouvelle façon d'appréhender la vie. Au fil de leurs échanges de plus en plus drôles et absurdes, sa vie deviendra plus légère alors qu'elle s'immerge dans l'univers de Liam. Kristen commencera à remettre en question ses certitudes, notamment sa perception de la maladie d'Adam. Elle réalisera finalement que les plantes et les humains obéissent aux mêmes règles, et qu'il est essentiel de les accepter. Kristen est un personnage fort et ancré dans la réalité, mais aussi ouverte à des perspectives nouvelles et étranges. Son parcours illustre son désir de mieux comprendre les différences des autres, tout en cherchant un équilibre avec son propre besoin de normalité et de structure.

Ivan et Nina (35 et 30 ans)

Ivan est le beau-père d'Hanna. Nina, qui est aveugle, gère les livreurs par téléphone toute la journée.
Ivan a du mal à s'exprimer, surtout en présence de Laura. Il observe sa vie se désintégrer, ce qui le met en colère, et ses longues journées de travail comme livreur n'arrangent pas la situation. Ivan n'a jamais rencontré Nina et ignore qu'elle est aveugle. Elle lui demandera de lui décrire ce qu'il voit en traversant la ville et la campagne, et ses livraisons deviendront des moments privilégiés. Grâce à Nina, il apprendra à exprimer ses émotions et à communiquer avec Laura et Hanna. Finalement, il décidera de partir avec Nina. Ivan est tiraillé entre la lassitude de son quotidien et une quête de sens, de repos, et de connexion avec ceux qui l'entourent. Sa relation avec Nina est centrale à son développement, lui permettant de s'ouvrir et d'explorer une part de lui-même qu'il réprime au sein de sa vie professionnelle et familiale.

Le loup (50ans)

C’est le surnom qu’Hanna et Adam lui donneront. « Le Loup » est un ancien chasseur repenti, devenu en partie SDF, qui vit dans une cabane près de l’enclos.
Après une sortie de chasse qui a mal tourné, il décidera de ne plus tuer d’animaux. Mais sa prise de conscience ne s’arrêtera pas là ; elle l’éloignera de plus en plus d’une société qui ne lui correspond plus. Le regard critique de « Le Loup » sur la société aidera Hanna et Adam à mieux comprendre le monde qui les entoure ainsi que leurs parents. Le Loup est un homme qui a choisi de se détacher des conventions sociales pour se reconstruire selon ses propres termes. Malgré un aspect un peu énigmatique, il laisse entrevoir une profonde humanité et un désir de vivre en paix avec lui-même. Il fait preuve d’une profonde bienveillance envers Adam et Hanna, deux jeunes qu’il observe avec une certaine affection, un philosophe caché sous les traits d’un ermite des bois.

L’arène

Un petit village à la campagne, qui a des airs de partout et de nulle part.

L’univers se situe dans une petite ville de province, à la fois familière et oppressante, il combine des éléments reflétant les états d’esprit des personnages et leur désir d’évasion. Voici quelques éléments pour définir cet univers :

1. Le cadre rural et semi-urbain

La ville : Elle est modeste, avec des zones commerciales, des maisons individuelles, un supermarché, un food truck délabré, un car wash et une ambiance qui suggère un manque d'options et de perspectives pour ses jeunes habitants.
La campagne environnante : Des champs et des bois entourent la ville, une nature proche qui devient un symbole de liberté et de calme, contrastant avec la vie urbaine étriquée et les tensions familiales. Les scènes en pleine nature créent un espace où l'onirisme et l'introspection peuvent prendre le dessus.

2. L'esthétique et le style visuel

Un mélange de réalisme et de rêve : Les décors, bien qu'ancrés dans le quotidien, sont souvent transcendés par la perception des personnages.
Un décor désaturé et morne : Le quotidien peut sembler gris, fade, voire oppressant, avec une esthétique un peu «crue» qui accentue l'ennui des personnages.

3. Ambiance sonore et visuelle

Sonorités du quotidien : Le chant des oiseaux, le bruit du vent, et des moments de silence renforcent l'ambiance méditative et apaisante de la campagne. En revanche, la ville elle-même est associée à des bruits plus tranchants : disputes familiales, bruits mécaniques, cris, rendant le retour à la réalité souvent brutal.
Musique et isolement : Hanna utilise la musique comme une manière de s'isoler du monde extérieur, de fuir les cris de sa mère ou l'ennui de son quotidien. Adam, au contraire, trouve la paix dans le silence.

4. Des frontières floues entre rêve et réalité

L'univers alterne entre une réalité dure et un monde rêvé ou fantasmé. Le lama, l'animal apparemment ordinaire, devient pour Hanna et Adam un miroir de leur désir de transformation. Cette dualité entre la réalité et le rêve renforce la sensation que cet univers est en tension permanente : les personnages ne cessent de naviguer entre ce qu'ils sont et ce qu'ils aimeraient être.
L'univers est à la fois réaliste et symbolique, mélangeant la banalité du quotidien avec des aspirations poétiques et rêveuses. Il est marqué par une quête d'évasion face à un monde perçu comme oppressant ou incompréhensible. Cette tension entre la dureté de la réalité et le désir de transcendance imprègne chaque aspect du cadre, de la campagne paisible à la ville déshumanisée.